

**MÉMOIRES DE
MARGUERITE
DE VALOIS**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649011841

Mémoires de Marguerite de Valois by Marguerite de Valois

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

MARGUERITE DE VALOIS

**MÉMOIRES DE
MARGUERITE
DE VALOIS**

MÉMOIRES
DE
MARGUERITE DE VALOIS



MARGUERITE DE VALOIS

(1552-1615)

Gravé par Achille OUVRÉ

D'après un dessin de FRANÇOIS CLOUET (Bibliothèque Nationale).

COLLECTION
DES
CHEFS-D'OEUVRE MÉCONNUS

MÉMOIRES
DE
MARGUERITE DE VALOIS

INTRODUCTION ET NOTES
DE PAUL BONNEFON
Conservateur à la Bibliothèque de l'Arsenal

Orné d'un portrait gravé sur bois par Achille OUVRE



ÉDITIONS BOSSARD
43, RUE MADAME, 43
PARIS
1920

INTRODUCTION

PAR

PAUL BONNEFON



INTRODUCTION

Sainte-Beuve a dit, des *Mémoires* de la reine Marguerite, qu'ils ont « ouvert dans notre littérature cette série gracieuse des mémoires de femmes qui désormais ne cessera plus, et que continueront plus tard, en se jouant, les La Fayette et les Caylus. » C'est bien ainsi qu'il faut les envisager tout d'abord : comme des pages agréables, écrites d'une plume légère et délicate, qui cherche surtout à charmer pour convaincre.

Quant à l'image qu'elles ont la prétention de retracer, il est permis de chercher à l'envisager de plus près et à pousser par delà l'esquisse l'observation de l'original. Cet examen, d'ailleurs, sera moins défavorable qu'on pourrait le croire, et si Marguerite insiste plus volontiers, comme il est naturel, sur les beaux côtés de sa physionomie, il ne s'ensuit pas qu'on ne saurait retrouver dans ce qu'elle rapporte tous ses traits essentiels.

Elle s'est peinte en buste, a dit le même Sainte-Beuve. Agir autrement eut été écrire des *Confessions*, et la mode n'y était pas encore. Au surplus, il y a des aveux qu'une femme fait malaisément : d'abord parce que la pudeur s'y refuse ; plus vraisemblablement, parce qu'elle sent qu'on ne saurait entendre pleinement ses raisons intimes. Analyste subtile, celle-ci se tait là où elle a peur de se trahir. Mais, quoi qu'il en soit, le mérite du geste de Marguerite est d'avoir essayé la première, chez nous, elle, femme compliquée et passionnée, de se faire entendre des gens qui l'ayant approchée avaient la prétention de la bien connaître et qui, suivant elle, ne la connaissaient pas.

Marguerite ne pouvait laisser ce soin à d'autre qu'à elle-même. Elle écrivit donc ses mémoires et les adressa, dit-on, à Brantôme. On a cru d'abord que son confident avait été Charles de Vivonne, baron de La Châtaigneraie et seigneur d'Ardeley ; mais l'hypothèse est moins vraisemblable que celle qui désigne Brantôme. Celui-ci a consacré à Marguerite le cinquième chapitre de ses *Dames* et lui a dédié plusieurs de ses *Discours*. Ce qu'il en dit partout est délirant d'enthousiasme et pourtant ne satisfait pas complètement celle qui en fait l'objet, puisque, sous couleur de le compléter, elle voulut s'ex-